

Sam



et les ZwartVogels

Sam et les ZwartVogels

(6+)

Production: Pudding asbl
Création & mise en scène: Audrey Dero
Jeu: Audrey Dero, France Everard, Oriane Varak
Collages: Audrey Dero, France Everard, Oriane Varak
Costumes: Griet Herssens
Accompagnement artistique: Johan De Smet
Dispositifs scéniques et techniques: Denis Gysen
Création lumière/Régie en tournée: Eva Dermul/Tijs Bonner, Korneel Moreaux
Accompagnement sonore: Compagnie Tiksi, Guillaume Le Boisselier
Coaching danse: Jotka Bauwens
Voix francophone: Ianis Moulin
Voix néerlandophone: Hannah De Baets
Résidences/ Avec le soutien: Montagne Magique, Rotondes, CC Braine-Le-Comte, Kopergietery, La Minoterie - scène conventionnée Art, enfance, jeunesse - Dijon (21)
Coproducteur: Rotondes Luxembourg

Merci à Guillaume Le Boisselier, Julien Chapelle, Annelies Van Hullebusch, Polien Demeulemeester, Diederik De Cock, Guillaume Wery (boîte à musique Moonddog), Marianne Wery (coach enfant voix francophone)

Outils promotionnels réalisés avec l'aide du WBTD et du WBI



Note d'intention

Il y a peu, j'ai été confrontée à la maladie d'un proche. J'ai assisté durant des mois et des mois à sa chute, vertigineuse. J'ai assisté à la recherche d'un diagnostic qui n'arrivait pas.

J'ai essayé de me battre contre un ennemi invisible. Une sorte de serpent qui prenait de la place. De plus en plus de place. Toute la place. Le serpent était davantage que la maladie, c'était nous pris au piège de cette situation.

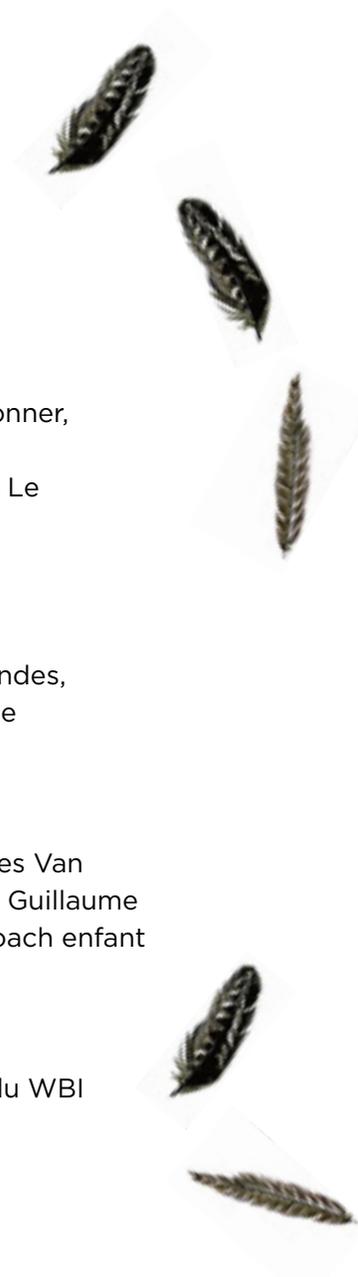
Durant cette période, la parole était difficile. Parler de la maladie lui donnait encore plus de vie.

J'ai donc essayé de me raccrocher à des petites choses, de petits bonheurs, essayer par voie détournée de trouver des réponses, indirectement. Et la réponse que j'ai trouvée est qu'il s'agit peut-être de choisir le côté de la vie, de ce qui reste, plutôt que de voir ce qui ne sera plus jamais.

Alors, je me suis mise à écrire et à rêver: assembler les mots, donner du sens à cette histoire, trouver les images qui apaisent. Une histoire peut mettre du baume au cœur, ou donner une autre vision d'une réalité qu'on croyait unique. Arriver à voir le monde en reliefs, en facettes, en teintes, en nuances. Je crois en ce pouvoir des histoires.

Sam et les ZwartVogels parle de la difficulté à accepter une nouvelle réalité. De ces petits riens qui restent quand on sent que tout s'effondre. De ce soleil qu'on cherche derrière les nuages. Il aborde avec poésie, humour et douceur la résilience.

Audrey Dero, 2019



1. Le spectacle en quelques mots

Un spectacle visuel pour les 6 +, une plongée dans la tête d'un(e) enfant confronté(e) à la maladie d'un(e) proche, mêlant collages, voix d'enfant, manipulations d'images et de corps.

Le spectacle raconte l'histoire de Sam, une petite fille ou un petit garçon, on ne sait pas vraiment, qui part chercher de nouvelles ailes pour sa maman...

Une histoire de résilience, de tristesse mais aussi de joie, de courage et d'espoir.

2. L'histoire

(extrait)

*" Maman est tombée.
D'un coup. Comme ça.
Une maman, ça ne tombe pas.
Et la mienne, encore moins.*

*Ma maman a des ailes.
Quand ma maman marche, on dirait qu'elle flotte.
Quand ma maman court, on dirait qu'elle vole.
Et quand ma maman danse, on dirait qu'elle a des ailes.*

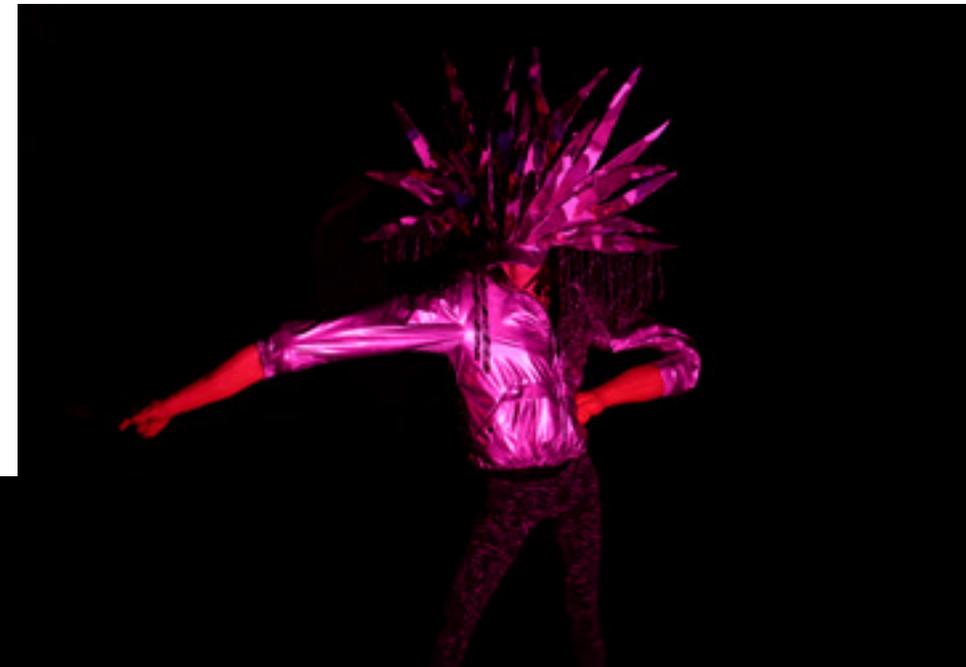
*Et puis, elle est tombée.
D'un coup. Comme ça.*

*Depuis cette chute, maman est l'ombre d'elle-même.
Elle est fatiguée. Elle a peur.
Depuis cette chute, je suis l'ombre de moi-même.*

*J'ai pleuré trois jours et trois nuits.
Une chute de pleurs. Un ruisseau de pleurs.
Toutes mes larmes sont tombées. Comme une cascade d'eau.
J'ai pleuré jusqu'à être totalement vide.*

*Et soudain.
De ce vide.
Une idée.
Un petit souffle intérieur qui cherche à me dire quelque chose.
Chevalier.
Oui, c'est ça.
C'est ce que je dois faire.
Me battre.*

*Avec mes larmes, fabriquer une épée.
Avec ma couverture, fabriquer une cape.
Avec mon coussin, fabriquer un bouclier.
Avec mes draps, fabriquer la plus belle armure au monde.
Devenir un samourai.
Me battre conte la maladie.
Et aller chercher de nouvelles plumes pour ma maman.
Des plumes plus belles, plus grandes, plus robustes qu'avant."*



Les trois manipulatrices assemblent différents éléments, à la manière d'un cadavre exquis, pour nous donner à voir, à entendre, à ressentir cette histoire... Elles construisent l'histoire à vue, et fabriquent l'espace théâtral.

3. Le titre: Sam et les ZwartVogels

Sam est le nom de l'enfant dont on raconte l'histoire, un nom à la fois masculin et féminin pour un personnage qui se veut avant tout universel.

Un enfant que nous voulons courageux et sensible à la fois, qui n'a pas peur de ses émotions et qui ne les évite pas.

Un **ZwartVogel** (mot flamand qui équivaut à Noiseau-Contraction entre Oiseau et Noir) est une personne qui malgré le chagrin, malgré les nuages, peut encore embrasser la vie et la célébrer.

Les trois manipulatrices-plateau sont (sans que ce soit dit clairement) des ZwartVogels.

Et ce sont elles, qui de manière douce et discrète, accompagnent Sam dans son périple et dans la prise de conscience que l'important n'est peut être pas de trouver des nouvelles ailes : quand on est malade, la réalité ne sera plus jamais comme avant, et essayer de chercher en vain cette ancienne réalité n'est peut-être pas juste.

L'important est peut-être de comment construire ensemble une nouvelle réalité, et/ou de profiter de ce qui existe encore, d'ouvrir ses bras, son coeur, ses yeux.

Elles accompagnent Sam (et le spectateur) et l'aident, en construisant à vue l'histoire, à devenir un ZwartVogel.

4. Le ton

Le thème est sérieux mais l'axe choisi (la **résilience** et l'espoir d'un enfant) amène une **poésie** et un certain **humour** dans le traitement.

Le ton du spectacle se veut **surréaliste** et **ludique**.

5. Axes visuels

Dans ce spectacle, on parle de Corps affaiblis, de Corps amoindris. Sam est aussi en manque de 'relief'.

C'est pourquoi, nous utilisons des images plates (collages, images projetées).

Le corps des actrices vient donner la 3ème dimension à ces images, ainsi que la voix de l'enfant, sous forme de voix-off.

Les médias utilisés sont artisanaux: à la manière d'un enfant qui compose un dessin, un poème ou un bouquet de fleurs pour sa maman, différents éléments 'faits-maison' s'assemblent pour faire émerger une histoire. Le tout, en veillant à une fragilité et une beauté de l'imperfection totalement assumées.

Au final, espaces mentaux et spacialités se mélangent: Sam a vraiment parcouru le monde à la recherche de plumes? Est-ce une fantaisie créée par son imagination et sa capacité

à se construire une histoire? Est-ce que Sam n'est tout simplement pas resté(e) face à son carnet de croquis, ses crayons et sa table de bureau?

Au niveau du choix des couleurs, nous partons du noir (nos costumes de base sont noirs, les feuilles de support des collages sont noirs, le tapis de danse et les taps sont noirs), pour appuyer l'état émotionnel de la noirceur, et nous tranchons ces supports par l'utilisation de couleurs fluo. Comment, dans le noir, trouver de la couleur? Comment faire immerger de ce noir une chose belle?

Les éléments plateau sont un écran dia, un projecteur, une table où poser les collages, trois tabourets, une araignée suspendue et du tape vert fluo au sol. C'est le cadre du début.

Mais la volonté de sortir de ce cadre est présente : la projection déborde de l'écran

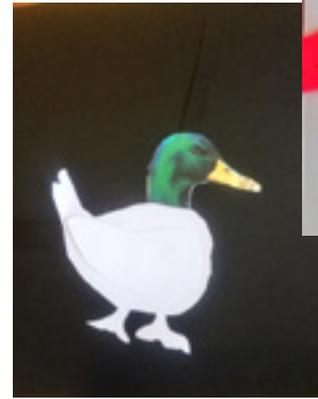
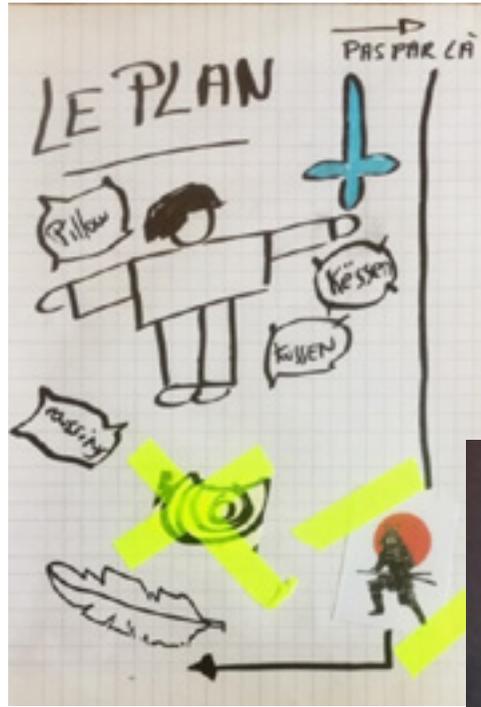
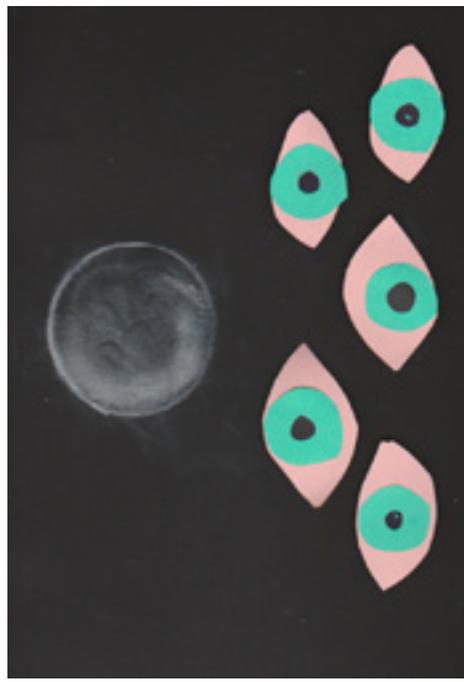
dia pour se poser sur les corps; les images ne sont pas toujours projetées là où on les attendait; on joue sur les échelles pour passer du Petit au Grand, de la 2D à la 3D, le corps des actrices est utilisé comme matière à collage et matière du collage.

Quelques objets sont présents physiquement sur le plateau: *une araignée* (développée dans le point Les peurs) et *des oreillers*.

L'objet *Oreiller* représente la chambre à coucher, celle de maman, celle de l'enfant, mais il peut également être assimilé à une chambre d'hôpital.

De même, il peut être assimilé au confort et au bien-être du sommeil mais également à la réalité de la maladie.

Cet objet est donc intéressant par rapport aux changements d'espace et de temporalité: il peut raconter une chose quand il est rattaché au personnage de Sam et une autre s'il est rattaché au personnage de la maman.



6. Les peurs

La peur de l'inconnu peut être terrifiante mais elle peut aussi être un moteur fantastique.

Sam a peur des araignées, même avant que sa maman ne tombe malade. Durant tout son voyage, Sam se retrouve plusieurs fois nez à nez avec l'une d'elles.

Cela le/la terrorise. Plus encore, cela cristallise toutes ses peurs.

Scéniquement, l'araignée est présente dès le début du spectacle, Et le regard qu'on porte sur elle en tant que spectateur peut être double: la peur, la menace, ou l'araignée protectrice de la maison qui veille sur Sam et son périple.

Cette dernière clé de lecture est dévoilée tout au long du spectacle. Sam voit l'araignée uniquement comme vecteur de peur, jusqu'au moment où il/elle se retrouve obligé/e de l'affronter. Pour aider sa maman. L'araignée possède quelque chose qui pourrait l'aider dans sa quête. Une fois cette peur domptée, Sam peut retourner à la maison. Retourner affronter sa nouvelle réalité, la maladie de sa maman, sans fuir loin, sans vouloir changer ce qui ne peut être changé.

Il est question de peurs et de comment arriver à les transformer, à les accepter comme faisant partie de nous à part entière.

“ Je hais les araignées.
J'ai peur. J'ai peur. J'ai peur.
Et si tout disparaissait ?
Et si maman disparaissait ?
Et si je n'arrivais pas à trouver
assez de plumes pour faire
de nouvelles ailes ?
Et si j'arrivais trop tard ?
(...)”

7. L'équipe

Comédienne formée à l'INSAS (2009), **Audrey Dero** s'est formée à sa sortie au Théâtre d'objet via Agnès Limbos, Christian Carrignon (Théâtre de cuisine), Isabelle Darras et Julie Tenret (ex Night Shop) et les Karyatides.

Audrey crée des projets principalement visuels (*Down tiger Down; Trip tout petit; La cabine Hip Hip Hip*) mêlant manipulations d'objet et de corps. La question de l'intimité au théâtre et de l'accessibilité pour tous l'intéresse énormément.

Sam et les ZwartVogels est son premier spectacle conçu pour la salle.

Pour l'entourer dans cette aventure, Audrey a demandé à **Oriane Varak**, comédienne-danseuse, qui axe son travail sur le mouvement et le corps, ainsi qu'à **France Everard** (plasticienne-manipulatrice) dont le langage visuel s'articule autour de la peinture et du théâtre d'objet, de se joindre à elle, ceci afin de trouver le langage juste pour cette histoire.

Elles sont les trois ZwartVogels sur le plateau.

Hors plateau, durant la création, d'autres ZwartVogels ont oeuvré dans l'ombre.

La **Compagnie Tiksi** (**Pascaline Baumard** et **Boris Papin**) ont accompagné ce voyage théâtral au niveau musical (que ce soit en composant certains morceaux ou en conseillant sur les choix musicaux).

Johan De Smet, directeur artistique du Kopergieterij de Gand et metteur en scène, a accompagné le processus artistique et dramaturgique.

La scénographe et costumière **Griet Herssens** a travaillé au niveau des objets textiles (Oreillers-Araignée-Homme à plumes) et **Denis Gysen** (photographe) a développé les petits dispositifs scéniques liés aux projections.

8. Contact

Julien Chapelle
+32 (0)486 272 699
julien@puddingasbl.be

Audrey Dero
+32 (0)479 630 698
audrey@puddingasbl.be

Pudding asbl
chemin de Feluy
Chemin de Feluy 55 Boîte 7
7090 Braine-le-Comte
Belgique

www.puddingasbl.be
www.audreydero.be